



Collectionner, c'est déjà se documenter

Les enfants, en collectionnant des timbres, des pin's ou des billes, échangent, classent, rangent ou exposent : des capacités réinvestissables dans des activités de recherche documentaire finalisées.

Avez-vous remarqué, au moment des récréations, ces images colorées que les enfants sortent de leurs poches, posent au sol et frappent avec une main ? N'avez-vous jamais entendu votre jeune voisin du dessus taper fortement sur le sol ? Ces jeux me permettaient une fois par an à faire calculer par ces mêmes enfants le prix de leur album, à leur faire comparer avec ce qui est à mes yeux un «vrai» livre : les mathématiques marchaient bien, quant aux collections d'images, elles continuaient sans trop s'occuper de mon avis ... jusqu'au jour où mon fils Cédric (3 ans) s'est mis à collectionner les images «Panini». J'ai été surpris de constater d'une part le plaisir qu'il avait, l'application qu'il mettait à «lire» en comparant les numéros inscrits au dos des images, afin de retrouver le bon emplacement dans l'album, les moments de communication riches avec les copains pour compter ou comparer le nombre d'images manquantes, et d'autre part son attention à nous écouter lui lire un extrait de l'histoire pour vérifier si le texte correspondait bien aux images. Peu à peu l'album se complétait à la façon d'un puzzle, l'histoire pour lui se recharpentait, (il avait vu le film correspondant avant).

Finalement, nous avons écrit à la société Panini pour commander – à l'aide du bulletin inclus dans l'album – les dix dernières images manquantes.

Mon père, depuis qu'il est en pré-retraite, s'est mis à collectionner ... ses (nos !) aïeux. Pour fabriquer l'arbre généalogique de la famille, il lui faut construire des tableaux, écrire, classer, passer des annonces afin de rechercher des cousins éloignés, s'abonner à des revues, les lire, consulter des archives, utiliser le minitel, etc.

Quelle récompense et quel plaisir à chaque fois de pouvoir «épingler» un nouvel ancêtre dans son classeur dont l'arrivée dégagera ainsi de nouvelles directions de travail ! Et quel point de départ motivant pour des activités en classe !

Des compétences toujours nouvelles

Les activités proposées ici visent à aider les enfants des cycles 2 et 3 à maîtriser les compétences dans le domaine de la langue, développées dans les instructions officielles.

MOTIVER L'APPRENTISSAGE

AU CYCLE 2 :

- déchiffrer des mots inconnus
- utiliser une bibliothèque, repérer et identifier les ouvrages de la bibliothèque ou du centre documentaire
- écrire des textes brefs répondant à des consignes claires en tenant compte des contraintes propres à chaque type d'écrits (présentation, vocabulaire adéquat, syntaxe).

AU CYCLE 3 :

- entrer dans un ouvrage en utilisant les indices externes (couverture, table des matières, glossaire, illustration, index)
- choisir un livre, un journal, un article dans une BCD, une bibliothèque, ou une librairie en fonction du but recherché
- présenter un avis personnel et argumenté sur ce qui a été lu
- rédiger un résumé
- noter des informations recueillies à l'occasion de lectures
- structurer un texte par sa présentation
- trouver le sens d'un mot, d'une expression à l'aide d'un dictionnaire courant ou d'une encyclopédie
- mémoriser et réutiliser un vocabulaire précis acquis au cours de ses lectures et des activités spécifiques
- donner des définitions précises de mots.

Comment tirer parti du plaisir que les enfants d'âge primaire et les adultes éprouvent à collectionner différents objets ? Comment leur donner les moyens de prolonger et d'amplifier ce plaisir ? Comment les aider à élargir leur champ de connaissances ?

Pour apporter des éléments de réponse, je propose de développer les aptitudes des enfants à explorer les écrits en les incitant à utiliser et à maîtriser les outils documentaires. Tout commence par une enquête...

Une enquête sur les collections dans une école

Le questionnaire des petits curieux

- 1- Fais-tu une collection ?
- 2- Si oui, laquelle ?
- 3- Depuis combien de temps ?
- 4- Où la ranges-tu ?
- 5- Comment la ranges-tu ?
- 6- A quels moments t'en occupes-tu ?
- 7- Pourquoi as-tu choisi de collectionner ceci ?
- 8- Comment recueilles-tu les éléments de ta collection ?
- 9- Connais-tu des gens qui font la même collection que toi ?
- 10- Sans en faire collection, y a-t-il des objets ou des choses que tu aimes ou que tu aimerais posséder en plusieurs exemplaires ?
- 11- Voudrais-tu un jour exposer ta collection dans l'une des vitrines (fermée à clef) de la BCD ?
- 12- Le questionnaire est terminé ; nous te remercions de bien avoir voulu y répondre ; as-tu aimé y répondre ?

Analyse des réponses :

Sur 200 questionnaires remplis ; 180 enfants reconnaissent faire une collection. Les éléments les plus souvent cités : les timbres, les images, les cartes postales, les pin's, les coquillages, les billes, les boîtes d'allumettes, les roches, les feuilles d'arbre. L'ensemble représente des collections qui ne sont pas – et pour cause – très anciennes. Ces collections sont bien des jardins secrets et les modes de rangement sont classiques – bibliothèque, bureau, étagère – ou plus intimes – sous mon lit, sous mon oreiller.

Les réponses à ce questionnaire ont permis de classer les collections rassemblées par les enfants de l'école en trois catégories.

Typologie des collections

LES COLLECTIONS SAUVAGES

Elles ont une vie très limitée dans le temps, ce sont les «trésors» de l'enfance : conserver une pierre qui brille, un joli morceau de bois, un ticket, le ticket d'entrée d'un parc de loisir... Tous ces éléments sont «rangés» précieusement dans un endroit tenu secret, sans classification. La clef de leur accumulation est propre à l'histoire personnelle de chaque enfant.

LES COLLECTIONS «D'ENSEMBLE DE»

Ici, pour exister, la collection doit comporter plusieurs ensembles d'éléments ; ceux-ci sont regroupés

en fonction du vécu du collectionneur : «collection de jolies pierres ramassées sur la plage pendant mes vacances l'été dernier ; mes jolies gommages ; des capsules de bouteilles ramassées aux terrasses des cafés en vacances...» L'objectif de la collection est surtout d'obtenir un ensemble joli, disposé avec goût. La durée de vie de ce type de collection est plus longue que celle des collections sauvages.

LES COLLECTIONS SCIENTIFIQUES

Elles existent parce qu'à un moment donné l'enfant a éprouvé le désir de déterminer (c'est à dire identifier et connaître) ce qu'il conservait jusque là. Ces collections sont nées soit de l'intérêt porté aux éléments servant de support (timbres, images, feuilles d'arbres, roches, coquillages végétaux), soit de leur souhait de conserver concrètement de bons souvenirs, et enfin du besoin de partager avec d'autres. C'est souvent au contact d'une belle collection que des «novices» ont été sensibilisés, motivés, pour entrer dans le cercle des «initiés».

QUELQUES REMARQUES

Nous devons comparer l'activité de collection à celle du jeu. Dans une première étape, l'enfant mis en présence d'objets, de jeux nouveaux et hétéroclites commence par une sorte d'inventaire qui permet une prise de contact avec ces éléments : si les objets sont connus, alors l'organisation du jeu peut leur attribuer un sens ; il recherche alors activement les pièces manquantes, et voit alors ses raisons de collectionner.

La collection est faite pour durer ; elle crée un espace où le temps semble maîtrisé. La collection est le reflet de la vie sociale, le milieu influe sur elle (les pin's...), ainsi elle peut prendre appui ou déboucher sur des relations sociales. Au travers des échanges, des achats, des expositions, se multiplient les occasions de découvrir d'autres personnes partageant un goût commun.



Collection et recherche documentaire.

Le chercheur scientifique et le collectionneur utilisent la même démarche ! Dans l'histoire de la botanique, constituer des herbiers, classifier et désigner des espèces, rechercher des spécimens manquants, découvrir les éléments nouveaux, réaménager la classification élaborée auparavant, etc. C'est la démarche de Charles Darwin racontée par Irwing Stone dans «Le roman de nos origines» (ed Balland). Ramasser c'est opérer une disjonction entre les objets qui seront pris et ceux qui demeureront là où ils sont (choisir c'est renoncer).

Piaget a montré que, lorsque l'on propose à de jeunes enfants (4 ans) de «mettre ensemble ce qui est

pareil ou ce qui va ensemble, «les plus jeunes procèdent par collections figurales» et non pas par classification selon des critères de formes, de dimensions. (Ainsi en géométrie, lorsque l'on demande aux enfants de «classer» des figures géométriques avec l'objectif de définir le carré : il faudra alors accepter –dans un premier temps– une nomenclature figurative du type : maisons, immeubles...). Le très jeune enfant ne pourra recourir à un seul critère de classement que dans une étape ultérieure.

La collection motivera l'enfant collectionneur à traverser ces différentes étapes. Les collections figurales de Piaget, ce sont «les tiroirs à trésors» dont nous venons de parler. Lorsque le collectionneur se centre sur un type précis d'objet et le récolte systématiquement, on peut dire qu'un critère apparaît : il oppose ces objets à tous les autres (c'est le début de la collection de timbres). Au moment où la structuration, aidée par l'enseignant, s'affirmera, plusieurs critères seront présents et devront être coordonnés entre eux (c'est la collection thématique).

Pour être collectionné, un objet perd sa fonction utilitaire (ex affranchir le courrier). Quand il devient élément de série d'une collection ; l'intérêt et le plaisir du collectionneur ne sont plus alors portés sur l'objet lui-même, mais se déplacent sur l'activité d'assement, qui peut elle aussi se déplacer alors sur l'activité même de rangement, de tri, de classement, d'étiquetage, d'inventaire, d'exposition, etc.

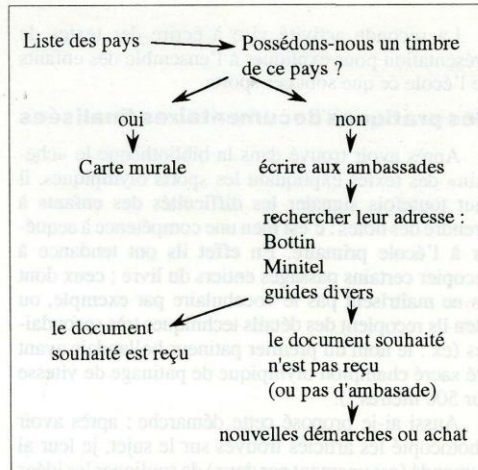
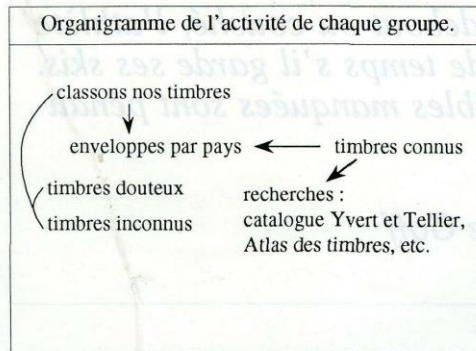
Il apparaît donc important, dans la partie «analyse des besoins» du projet d'école, de faire l'inventaire des collections des enfants de l'école ; ceci afin de prévoir l'achat des ouvrages documentaires correspondant et ainsi d'éviter des déceptions très démotivantes. Cela n'empêchera pas toutefois d'en ajouter d'autres avec eux, suivant les besoins ou les nouveautés.

Recherche documentaire et philatélie

Exemples d'activités menées avec des enfants.

1. FABRICATION DE CARTES GÉOGRAPHIQUES PHILATÉLIQUES

Cinq contrats de travail dans un CM1 d'une ZEP qui permettront d'atteindre l'objectif de réaliser les cartes des continents en repérant chaque pays à l'aide d'un timbre : carte de l'Afrique (4 élèves), carte de l'Europe (5 élèves), carte de l'Amérique (4 élèves), carte de l'Asie (5 élèves), carte des départements de France (5 élèves).



L'apprentissage des outils documentaires (tables des matières, glossaires, index, classification, fichiers, etc) a été intégré par les enfants de façon fonctionnelle au fur et à mesure des besoins de chaque groupe ; le rôle de l'enseignant étant celui de médiateur entre le contenu de la BCD et les enfants (pas d'apprentissage systématique).

L'ensemble de ces timbres fut ensuite collé sur une carte grand format (fabriquée avec l'aide d'un évêque, du projecteur, par transparence sur une carte murale ou achetée dans le commerce).

2. AUTOUR DE L'ACTUALITÉ

L'objectif est de réaliser une exposition philatélique afin d'expliquer les sports pratiqués aux Jeux Olympiques d'hiver. Après avoir acheté un ensemble de timbres sur «le sport», la première activité consiste à les classer.



Dossier

La seconde activité vise à écrire des textes de présentation pour expliquer à l'ensemble des enfants de l'école ce que sont ces sports.

Des pratiques documentaires finalisées

Après avoir trouvé dans la bibliothèque le «chemin» des textes expliquant les sports olympiques, il faut toutefois signaler les difficultés des enfants à prendre des notes : c'est bien une compétence à acquérir à l'école primaire. En effet ils ont tendance à recopier certains passages entiers du livre ; ceux dont ils ne maîtrisent pas le vocabulaire par exemple, ou bien ils recopient des détails techniques très secondaires (ex : le nom du premier patineur hollandais ayant été sacré champion olympique de patinage de vitesse sur 500 mètres !).

Aussi ai-je proposé cette démarche : après avoir photocopié les articles trouvés sur le sujet, je leur ai demandé (groupement par deux) de souligner les idées importantes, de recopier celles-ci sur une feuille, de négocier avec moi cette première étape de leur travail, de me rendre la photocopie, et enfin de rédiger l'article sur le sport en question uniquement à l'aide de leur notes.

Les enfants, après correction, devaient imaginer un mode de présentation pour exposer le texte et les timbres.

Une passion à partager

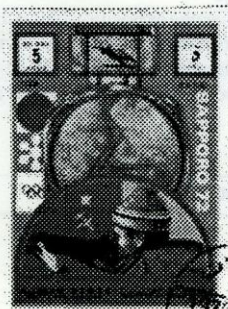
Le rôle de l'enseignant est d'abord d'aider l'élève dans la construction de son savoir.

Ce travail aide l'enfant à développer les compétences requises dans son cycle. Après avoir pu observer les enfants, je peux affirmer maintenant que collectionner les timbres développe aussi des qualités d'ordre, de méthode, de goût, d'initiative, de patience, de persévérance, d'observation ; cela développe aussi leur sens artistique (harmonie des couleurs : les timbres n'étant pas seulement des documents «sociaux», mais souvent de véritables œuvres d'art).

Nombreux sont les parents qui encouragent l'activité de collectionneur de leur enfant car ils y voient une occasion de découverte de l'environnement et d'apprentissages. Toutefois, pour d'autres, cette collection peut être source de conflits (nids à poussière !), la place manquant parfois dans le logement. Certaines mères ne comprennent pas toujours pourquoi l'ensemble hétéroclite d'objets encombrant la chambre de leur fils est un «trésor», ou pourquoi il faut prêter attention à ce qui doit être sauvé des poches avant la lessive...

Michel Peltier

Instituteur maître-formateur, école du Moulin à Vent
94 Chennevières-sur-Marne



Le biathlon

Le mot biathlon, issu du grec signifie «double épreuve». Il conjugue deux disciplines opposées : le ski de fond et le tir de précision. Le ski est un sport qui demande un grand effort physique. Le tir est un sport de précision qui demande une immobilisation totale.

Qu'il tire debout ou couché, l'athlète perd moins de temps s'il garde ses skis. Toutes les cibles manquées sont pénalisées.

Clotilde Le Goff